

# L'histoire de la sculpture des coffres « Afniq »

Brûlés au napalm en 1957 lors de la guerre de libération nationale , les troncs de cèdres des forêts de Khenchla sont restés sur pied et ont fait l'objet des années après la destruction des forêts par l'armée d'occupation , d'attribution de lots de bûcheronnage qui ont permis à l'artiste Hamid LAFER de récupérer quelques exemplaires dans les années 2000.

Engagé depuis longtemps dans une démarche de renaissance de matériaux locaux arrivés en fin de vie, Hamid a l'idée de redonner vie à une très ancienne tradition de coffres puniques (voir à ce sujet l'ouvrage de Gabriel CAMPS Camps Gabriel. M. Gast et Y. Assié, Des coffres puniques aux coffres kabyles.. In: Revue du monde musulman et de la Méditerranée, n°68-69, 1993. Etats modernes, nationalismes et islamismes, sous la direction de Pierre Robert Baduel . pp. 291-292.).

Hamid entreprend la sculpture en bois de cèdre de coffres de grandes dimensions visibles aujourd'hui à Blida, Laghouat et Timimoun.

Des ouvrages de dimensions plus modestes facilement transportables sont réalisés par Hamid à partir de bois blancs récupérés dans la région Parisienne.

Ces coffres qui peuvent trouver aisément leur place dans une décoration intérieure moderne sont aujourd'hui exposés à Fontenay sous bois.